

EST ÉCLAIR

LE HORLA DE MAUPASSANT REVISITÉ

UN GRAND CLASSIQUE ADAPTÉ AU THÉÂTRE. C'EST LE PARI QUE JÉRÉMIE LE LOUËT A TENU À LA SALLE PIERRE-RAT, DERNIÈREMENT. LE RÉSULTAT EST SAISSANT.

C'est dans la salle Pierre-Rat, devant un public d'une centaine de personnes, que Jérémie Le Louët, metteur en scène et comédien, créateur de la Compagnie des Dramaticules, a livré récemment une interprétation époustouflante du *Horla*.

« Une œuvre d'imagination qui fera passer plus d'un frisson dans le dos car c'est étrange », selon les propres mots de l'auteur, Guy de Maupassant.

Un auteur mondialement reconnu et dont l'œuvre, largement adaptée au théâtre, au cinéma et à la télévision, continue de fasciner plus d'un siècle après sa mort. Maniant magistralement le rythme de la parole et l'intensité d'un ton, Jérémie Le Louët a captivé son auditoire une heure durant. Livrant là sa propre vision du personnage de Maupassant, aux prises avec un être invisible, le Horla, comprenez le « hors-là » dont on imagine, chacun selon ses propres résonances, qu'il s'agit d'un être immatériel qui le hante ou d'un double mystérieux, un second lui-même qui se surveille, victime de schizophrénie.

« UN GRAND MOMENT DE THÉÂTRE »

A moins que ce soit un autre, un étranger, ou encore Flaubert, gourou littéraire de Maupassant... Un silence religieux a plané tout au long du spectacle sur un public suspendu au propos. Un silence cependant traversé par l'énergie émanant des spectateurs, en communion avec l'interprète.

Avec une force rare, dans un décor dépouillé plongé dans le noir, Jérémie Le Louët, seul en scène, joue de sa voix, de son corps et de son regard intense pour pénétrer le cœur des spectateurs et les renvoie à eux-mêmes.

Comme dans un journal intime, ce quadragénaire livre ses doutes et ses angoisses, se perdant peu à peu, jusqu'aux confins de la folie. Un monde obsédant, parfaitement rendu par la subtile utilisation de la lumière des effets sonores et un texte aux mots soigneusement choisis. Ce spectacle était proposé par le théâtre de La Madeleine, en collaboration avec la Ville des Noës. « Nous avons vécu un grand moment de théâtre, avec une version du Horla, créée par Jérémie Le Louët en 2010 lors du Festival off d'Avignon », soulignait le maire, Jean-Pierre Abel, à l'issue de la soirée.

EST ÉCLAIR - AVRIL 2015